L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

SAMEDI MATIN, 29 NOVEMBRE

Le rôle de la France en Orient.

Nous avons reproduit, dans notre dernier numéro, un article du *Phare de la Loire* suggérant que la France ne songeait à rien de moins à la reprise de l'Alsace-Lorraine. S'il ne s'agissait pour la France que de reconquérir, à main armée, la province perdue, il y aurait peut-être, pour elle, moins de danger à se rendre maîtresse de la vallée du Nil, qu'à essayer de reprendre Strasbourg et Metz. Ce serait, en effet, une guerre à mort, qui ne pourrait se terminer que par l'anéantissement de l'une des deux nations belligérantes. Mais, si la France ne songe pas à reprendre l'Alsace-Lorraine, elle songe à reprendre sa place dans le monde, et à reconquérir le rang qu'elle occupait autrefois parmi les nations civilisées. Elle ne veut pas rester plus longtemps à l'écart, pendant que les autres puissances européennes se partagent les dépouilles de l'Empire ottoman. Elle ne veut pas être exclue du congrès qui va s'ouvrir à Berlin, et qui, sous prétexte de régler les affaires de l'Orient, aura pour but réel de régler les affaires de l'Europe.

Elle ne veut pas, enfin, être réduite à l'impuissance, et se voir enlever, par ses rivales, tous les moyens d'influence et d'action qu'elle a possédés jusqu'à ce jour.

Elle ne veut pas, surtout, se voir enlever, par l'Angleterre, la Syrie, qu'elle a toujours considérée comme sa part légitime de l'héritage de l'homme malade.

Elle ne veut pas, enfin, se voir enlever, par l'Angleterre, l'Egypte